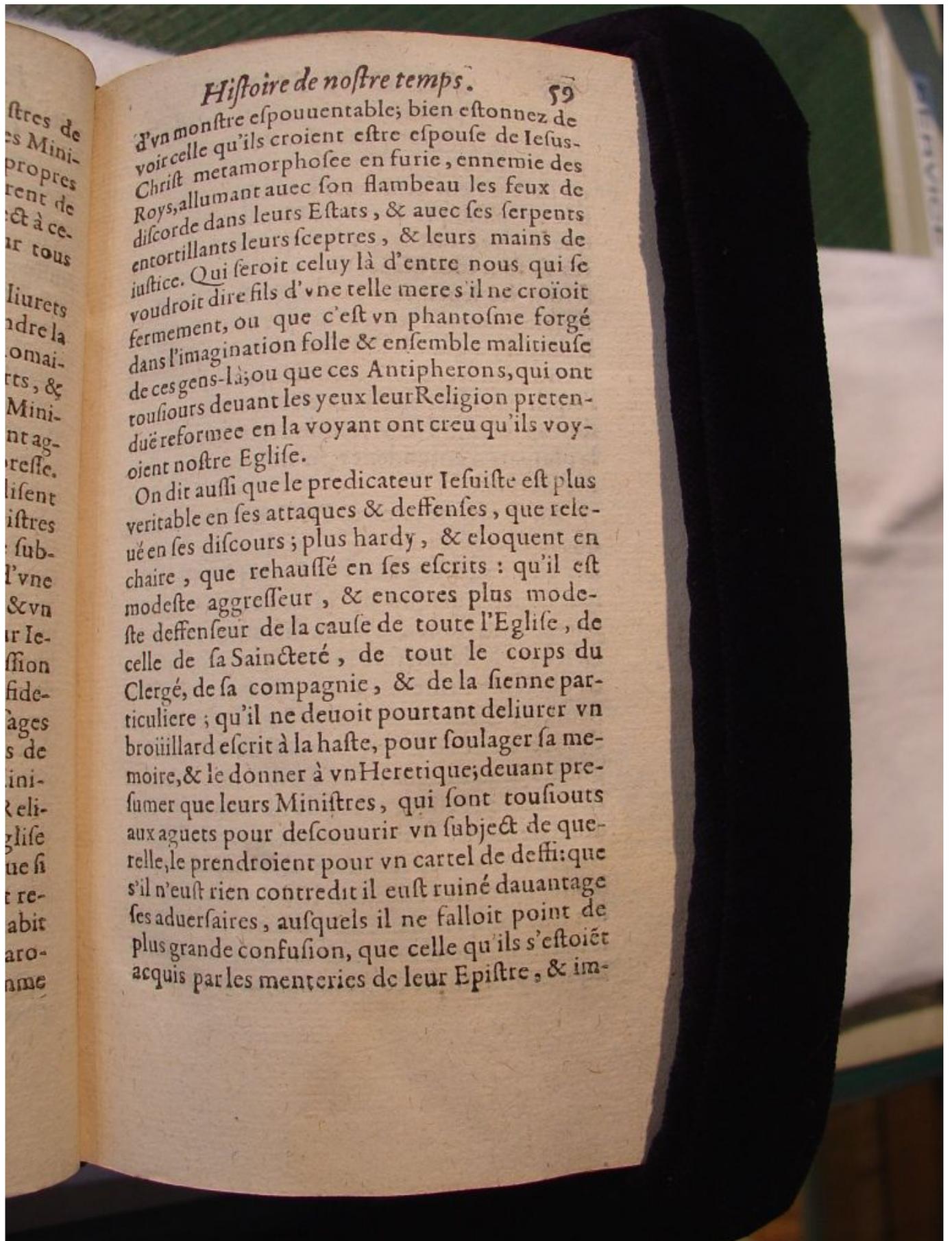
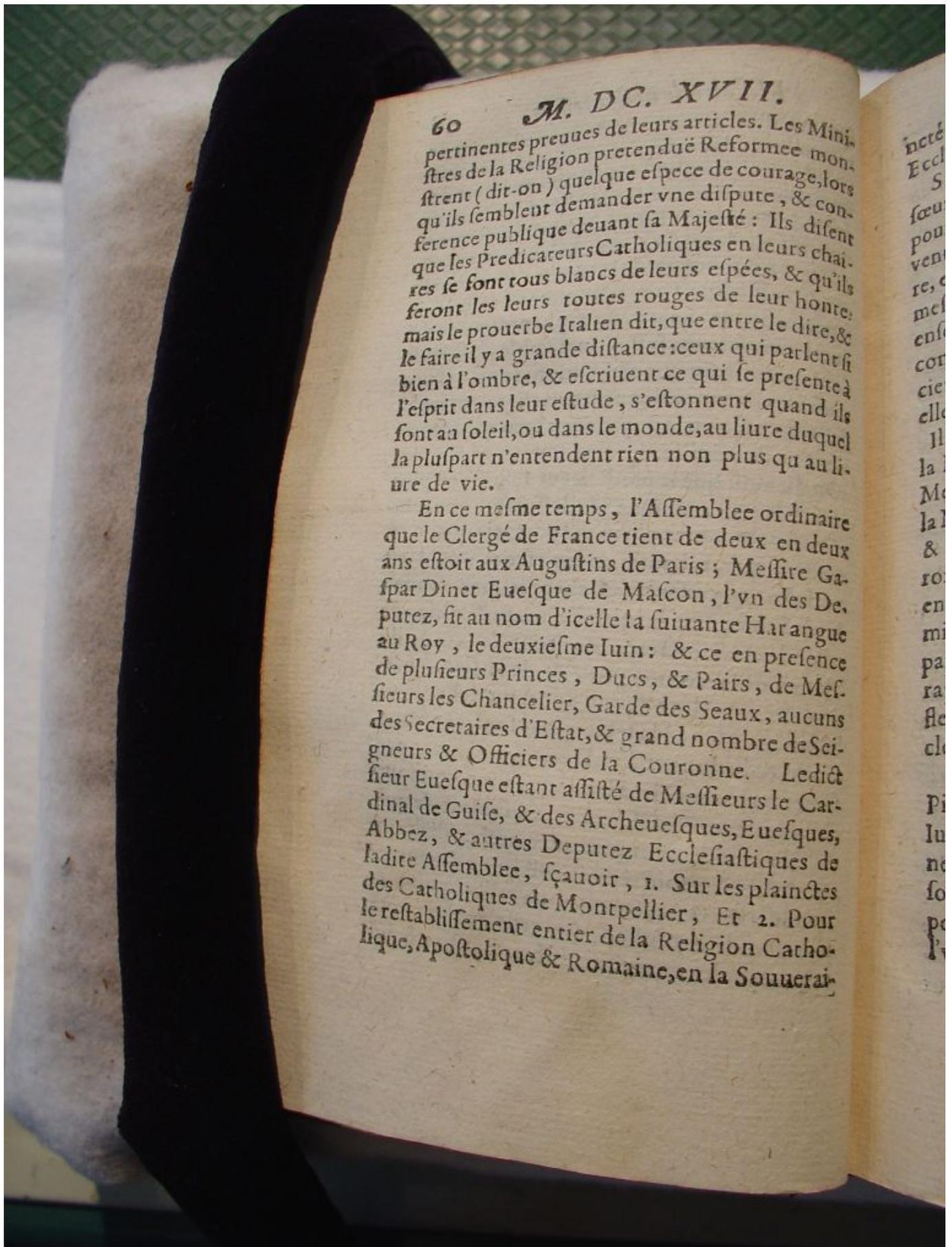


1617_059.jpg



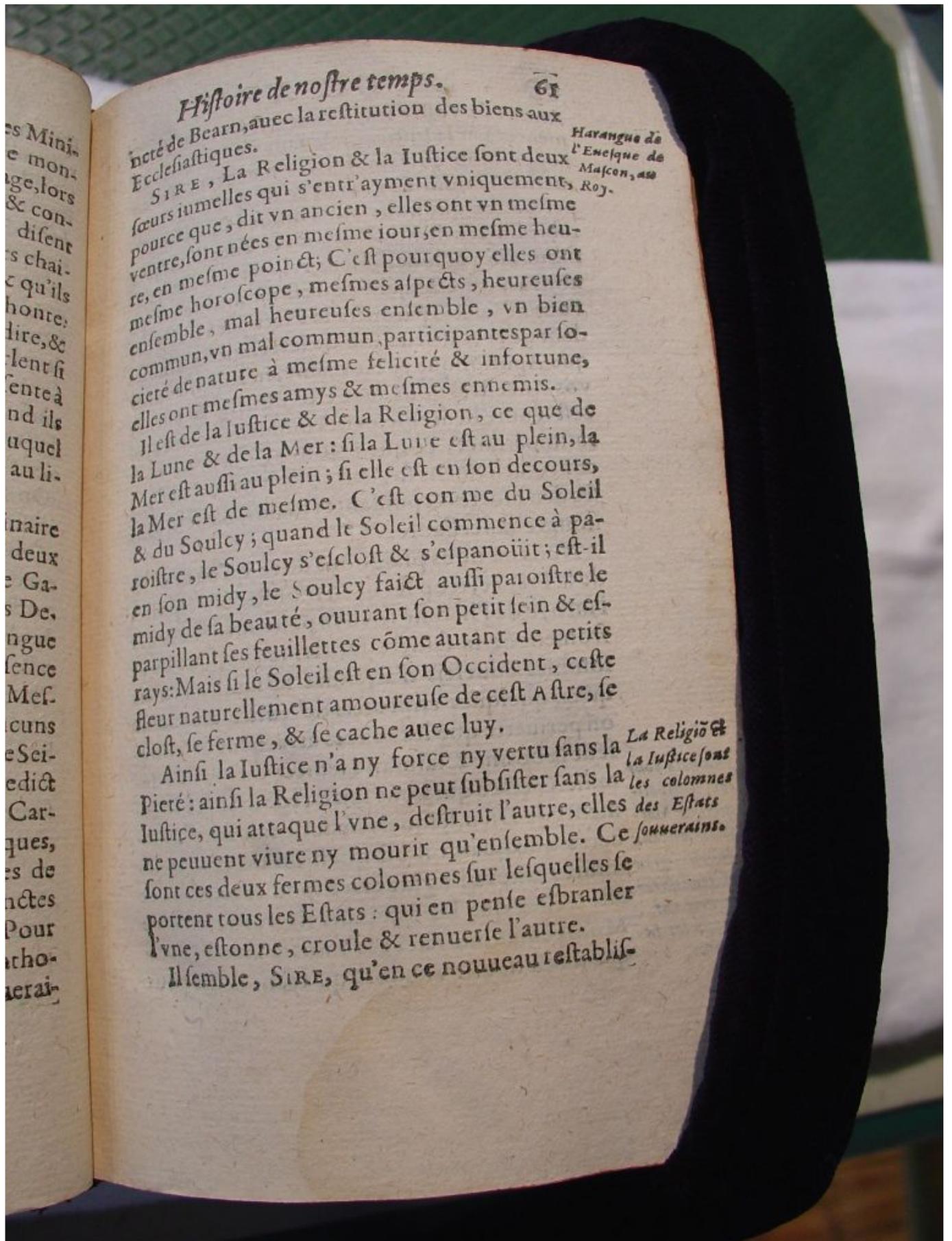
1617_060.jpg



60 M. DC. XVII.
pertinentes preues de leurs articles. Les Mini-
stres de la Religion pretenduë Reformee mon-
strent (dit-on) quelque espece de courage, lors
qu'ils semblent demander vne dispute, & con-
ference publique deuant sa Majesté: Ils disent
que les Predicateurs Catholiques en leurs chai-
res se font tous blancs de leurs espées, & qu'ils
feront les leurs toutes rouges de leur honte:
mais le proverbe Italien dit, que entre le dire, &
le faire il y a grande distance: ceux qui parlent si
bien à l'ombre, & escriuent ce qui se presente à
l'esprit dans leur estude, s'estonnent quand ils
font au soleil, ou dans le monde, au liure duquel
la pluspart n'entendent rien non plus qu'au li-
ure de vie.

En ce mesme temps, l'Assemblée ordinaire
que le Clergé de France tient de deux en deux
ans estoit aux Augustins de Paris; Messire Ga-
spar Dinet Euesque de Mascon, l'un des De-
putez, fit au nom d'icelle la suiuite Harangue
au Roy, le deuxiesme Iuin: & ce en presence
de plusieurs Princes, Ducs, & Pairs, de Mes-
sieurs les Chancelier, Garde des Seaux, aucuns
des Secretaires d'Etat, & grand nombre de Sei-
gneurs & Officiers de la Couronne. Ledit
sieur Euesque estant assisté de Messieurs le Car-
dinal de Guise, & des Archeuesques, Euesques,
Abbez, & autres Deputez Ecclesiastiques de
ladite Assemblée, sçauoir, 1. Sur les plainctes
des Catholiques de Montpellier, Et 2. Pour
le reestablisement entier de la Religion Catho-
lique, Apostolique & Romaine, en la Souuerain-

1617_061.jpg



Histoire de nostre temps.

61

incté de Bearn, avec la restitution des biens aux
Ecclesiastiques.

*Havangus de
l'Evêque de
Mafcon, 1607.*

SIRE, La Religion & la Justice sont deux
sœurs jumelles qui s'entr'ayment vniquement,
pource que, dit vn ancien, elles ont vn mesme
ventre, sont nées en mesme iour, en mesme heu-
re, en mesme point; C'est pourquoy elles ont
mesme horoscope, mesmes aspects, heureuses
ensemble, mal heureuses ensemble, vn bien
commun, vn mal commun, participant par so-
cieté de nature à mesme felicité & infortune,
elles ont mesmes amys & mesmes ennemis.

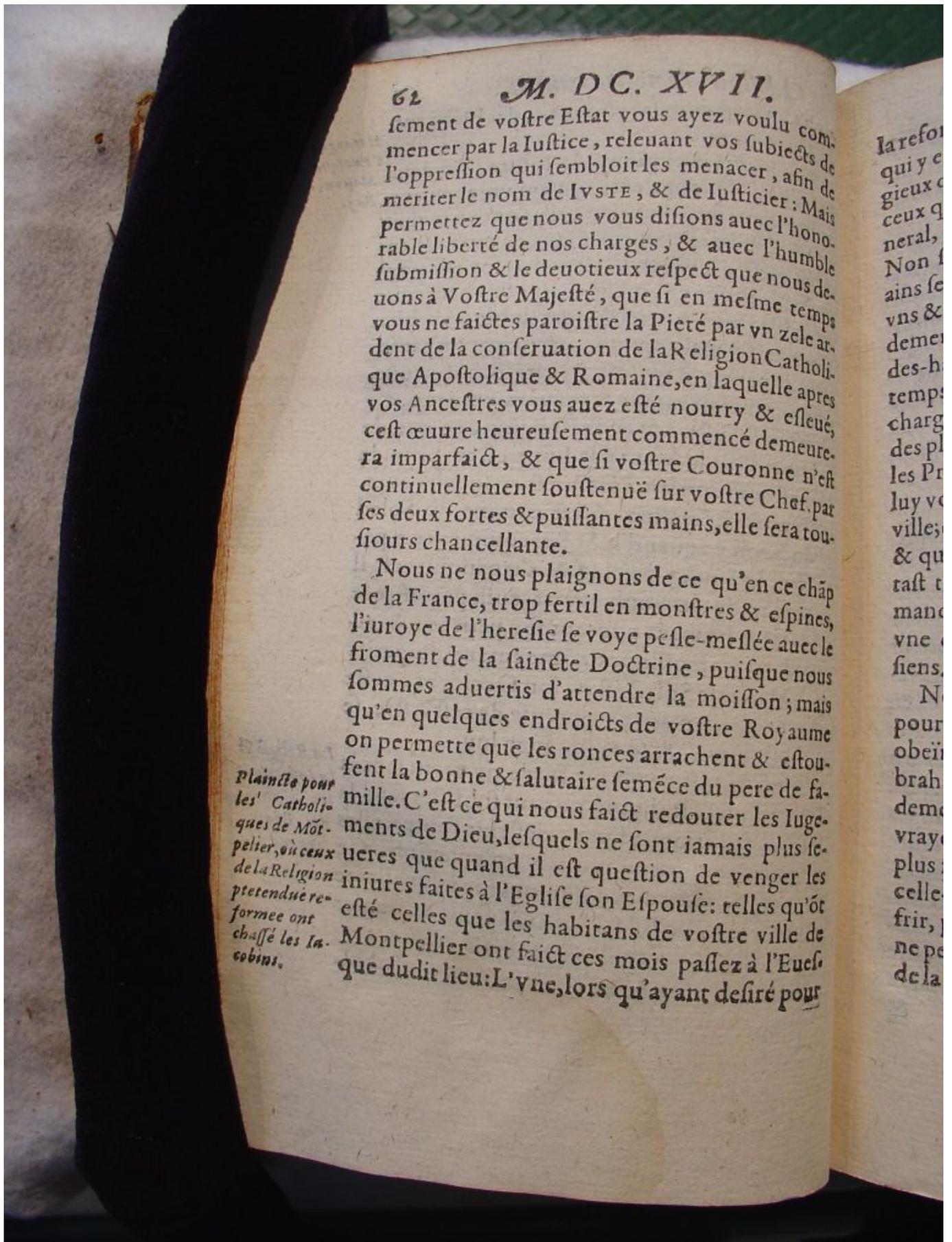
Il est de la Justice & de la Religion, ce que de
la Lune & de la Mer: si la Lune est au plein, la
Mer est aussi au plein; si elle est en son decours,
la Mer est de mesme. C'est con me du Soleil
& du Souley; quand le Soleil commence à pa-
roistre, le Souley s'escloft & s'espanouit; est-il
en son midy, le Souley fait aussi paroistre le
midy de sa beauté, ouurant son petit sein & es-
parpillant ses feuillettes côme autant de petits
rays: Mais si le Soleil est en son Occident, ceste
fleur naturellement amoureuse de cest Astre, se
cloft, se ferme, & se cache avec luy.

Ainsi la Justice n'a ny force ny vertu sans la
Pieté: ainsi la Religion ne peut subsister sans la
Justice, qui attaque l'une, destruit l'autre, elles
ne peuvent viure ny mourir qu'ensemble. Ce
sont ces deux fermes colonnes sur lesquelles se
portent tous les Estats: qui en pente esbranler
l'une, estonne, croule & renuerse l'autre.

*La Religio est
la Justice sont
les colonnes
des Estats
souverains.*

Il semble, SIRE, qu'en ce nouveau restablis-

1617_062.jpg



1617_063.jpg

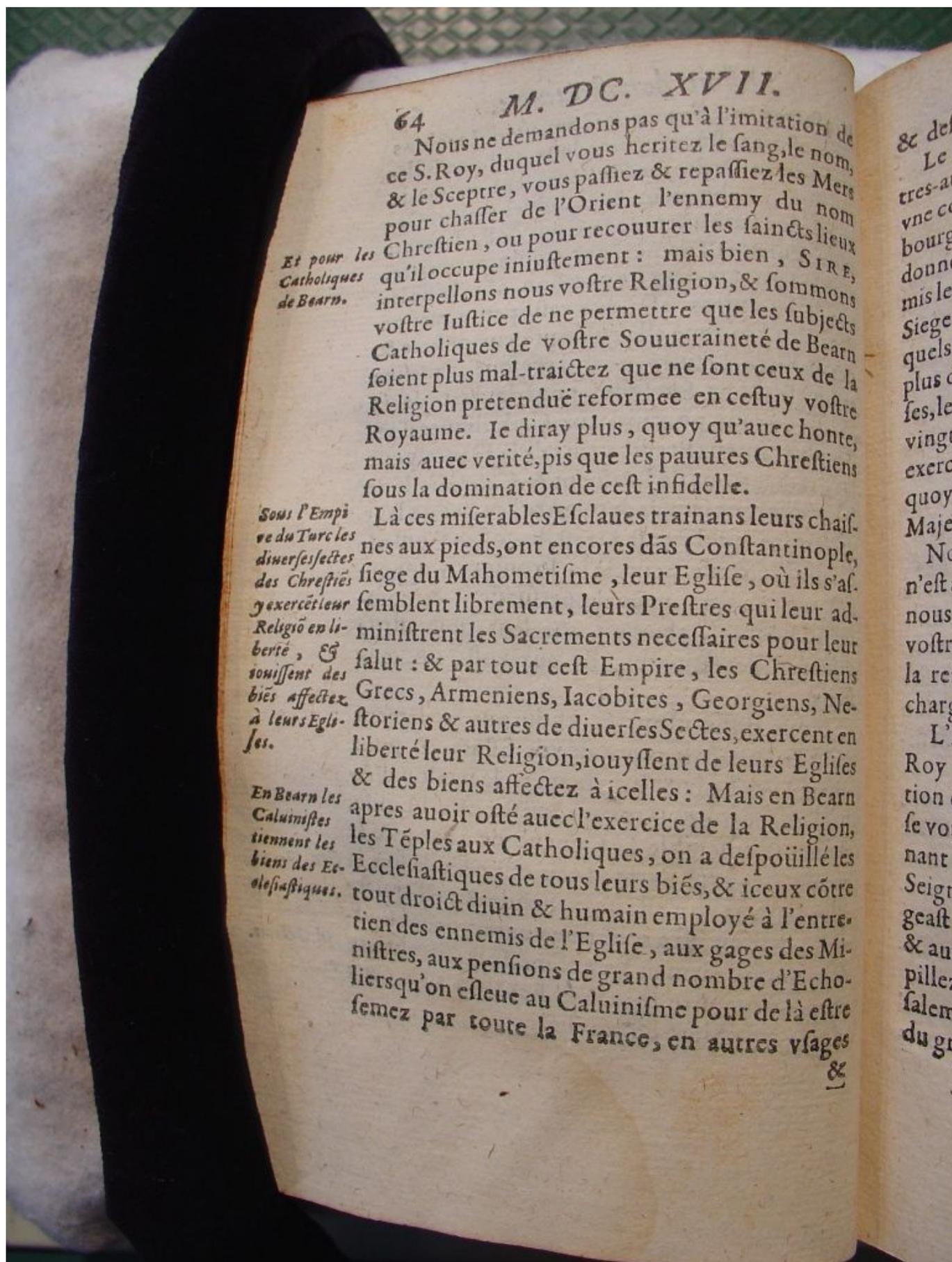
Histoire de nostre temps.

63

la reformation d'un petit Conuent de Iacobins qui y estoit resté, d'y introduire de bons Religieux dudit Ordre du consentement mesme de ceux qui y habitoient, avec l'adueu de leur General, & l'authorité de la Cour de Parlement: Non seulement ils ne l'ont voulu permettre, ains se seruans de ceste occasion, ont chassé les vns & les autres, afin que ceste petite maison demeure (comme elle est de present) deserte & des-habitee. L'autre, quand presque en mesme temps le susdit Euesque, pour le deub de sa charge, ayant pourueu aux Catholiques d'un des plus fameux Predicateurs de la France, pour les Predications de l'Aduent & Carefme; ils ne luy voulurent iamais permettre l'entree de leur ville; quoy qu'il y eust Arrest de vostre Conseil, & que le Gouverneur de la Prouince y apportast tout ce qu'il peut de persuasions & commandemens, rendans par leur opiniastrise vne desobeyffance esgalle aux vostres & aux siens.

Nous dissimulons & endurons facilement pour la Paix & le repos de vos Estats, & pour obeir à vos Loix & Edicts, qu'en la maison d'Abraham pere des Croyans, c'est à dire l'Eglise, demeure ensemble la Concubine Agar, & la vraye Espouse Sarra: Mais que celle-la soit la *Gen. 10.* plus fauorie, qu'elle gourmande & mal-traicte celle-cy; c'est, SIRE, ce que vous ne deuez souffrir, puisque iamais les enfans de la chambriere *Ad Galatas.* ne peuuent estre legitimes heritiers avec ceux de la vraye Mere de famille.

1617_064.jpg



64 M. DC. XVII.

Nous ne demandons pas qu'à l'imitation de ce S. Roy, duquel vous heritez le sang, le nom, & le Sceptre, vous passiez & repassiez les Mers pour chasser de l'Orient l'ennemy du nom Chrestien, ou pour recouurer les saincts lieux qu'il occupe iniustement: mais bien, SIRE, interpellons nous vostre Religion, & sommons vostre Iustice de ne permettre que les subjects Catholiques de vostre Souueraineté de Bearn soient plus mal-traictez que ne sont ceux de la Religion prétenduë reformee en cestuy vostre Royaume. Je diray plus, quoy qu'avec honte, mais avec verité, pis que les pauvres Chrestiens sous la domination de cest infidelle.

Et pour les Catholiques de Bearn.

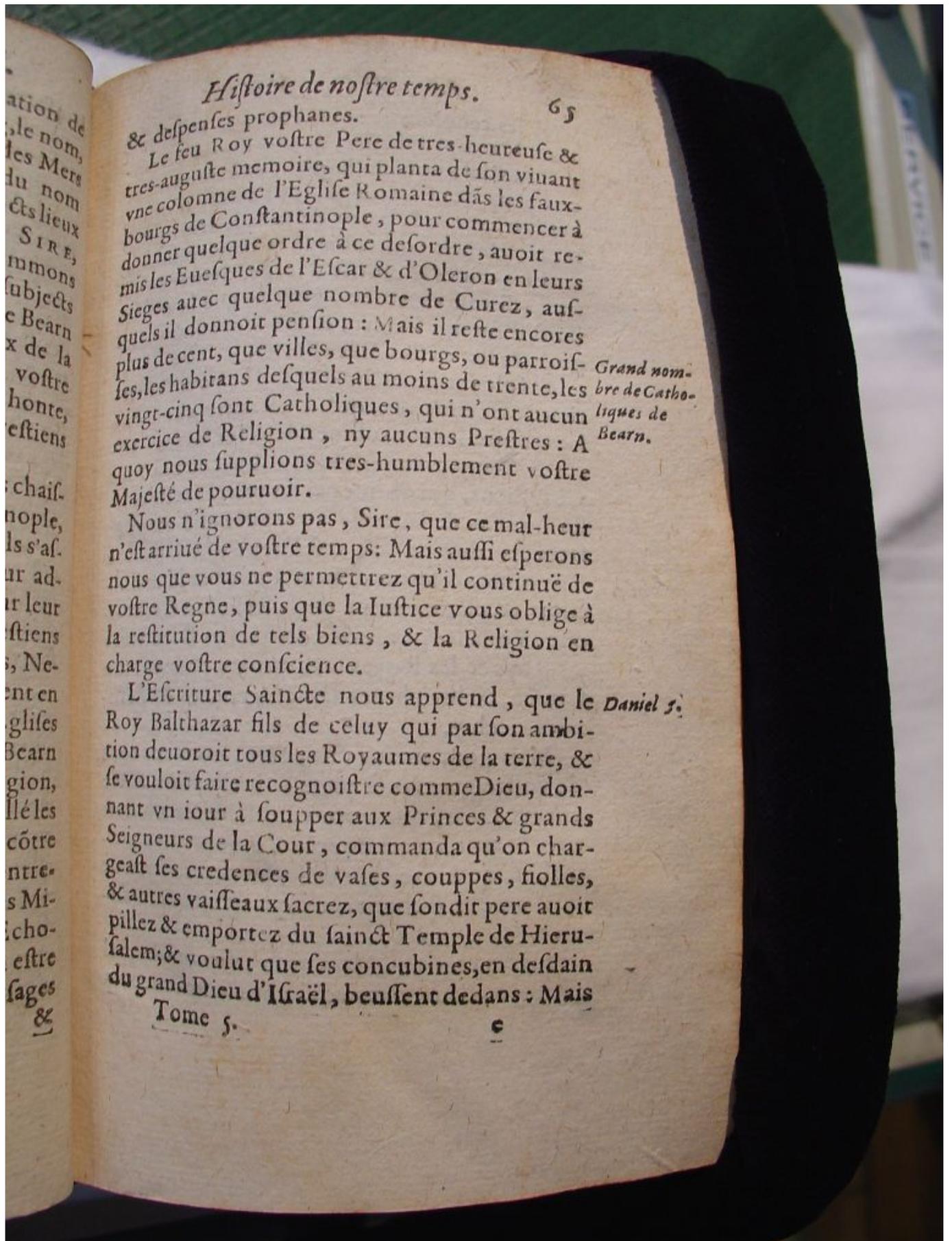
Sous l'Empire du Turc les diuerses sectes des Chrestiens y exercēt leur Religio en liberté, & iouissent des biens affectez à leurs Eglises.

En Bearn les Calvinistes tiennent les biens des Ecclesiastiques.

Là ces miserables Esclaves trainans leurs chaines aux pieds, ont encores dās Constantinople, siege du Mahometisme, leur Eglise, où ils s'assemblent librement, leurs Prestres qui leur administrent les Sacrements necessaires pour leur salut: & par tout cest Empire, les Chrestiens Grecs, Armeniens, Iacobites, Georgiens, Nestoriens & autres de diuerses Sectes, exercent en liberté leur Religion, iouissent de leurs Eglises & des biens affectez à icelles: Mais en Bearn apres auoir osté avec l'exercice de la Religion, les Tēples aux Catholiques, on a despoüillé les Ecclesiastiques de tous leurs biens, & iceux cōtre tout droit diuin & humain employé à l'entretien des ennemis de l'Eglise, aux gages des Ministres, aux pensions de grand nombre d'Ecolliers qu'on esleue au Calvinisme pour de là estre semez par toute la France, en autres vsages &

& des
Le
tres-
vne co
bourg
donne
mis les
Sieges
quels
plus d
ses, les
vingt
exerci
quoy
Majest
No
n'est a
nous
vostre
la ref
charg
L'E
Roy
tion c
se vou
nant
Seign
geast
& aut
pillez
salem
du gr

1617_065.jpg



Histoire de nostre temps.

65

& despenses prophanes.

Le feu Roy vostre Pere de tres-heureuse & tres-auguste memoire, qui planta de son viuant vne colombe de l'Eglise Romaine dâs les faux-bourgs de Constantinople, pour commencer à donner quelque ordre à ce desordre, auoit remis les Euesques de l'Escar & d'Oleron en leurs Sieges avec quelque nombre de Curez, auxquels il donnoit pension: Mais il reste encores plus de cent, que villes, que bourgs, ou parroisses, les habitans desquels au moins de trente, les vingt-cinq sont Catholiques, qui n'ont aucun exercice de Religion, ny aucuns Prestres: A quoy nous supplions tres-humblement vostre Majesté de pouruoir.

Grand nombre de Catholiques de Bearn.

Nous n'ignorons pas, Sire, que ce mal-heur n'est arriué de vostre temps: Mais aussi esperons nous que vous ne permettrez qu'il continuë de vostre Regne, puis que la Iustice vous oblige à la restitution de tels biens, & la Religion en charge vostre conscience.

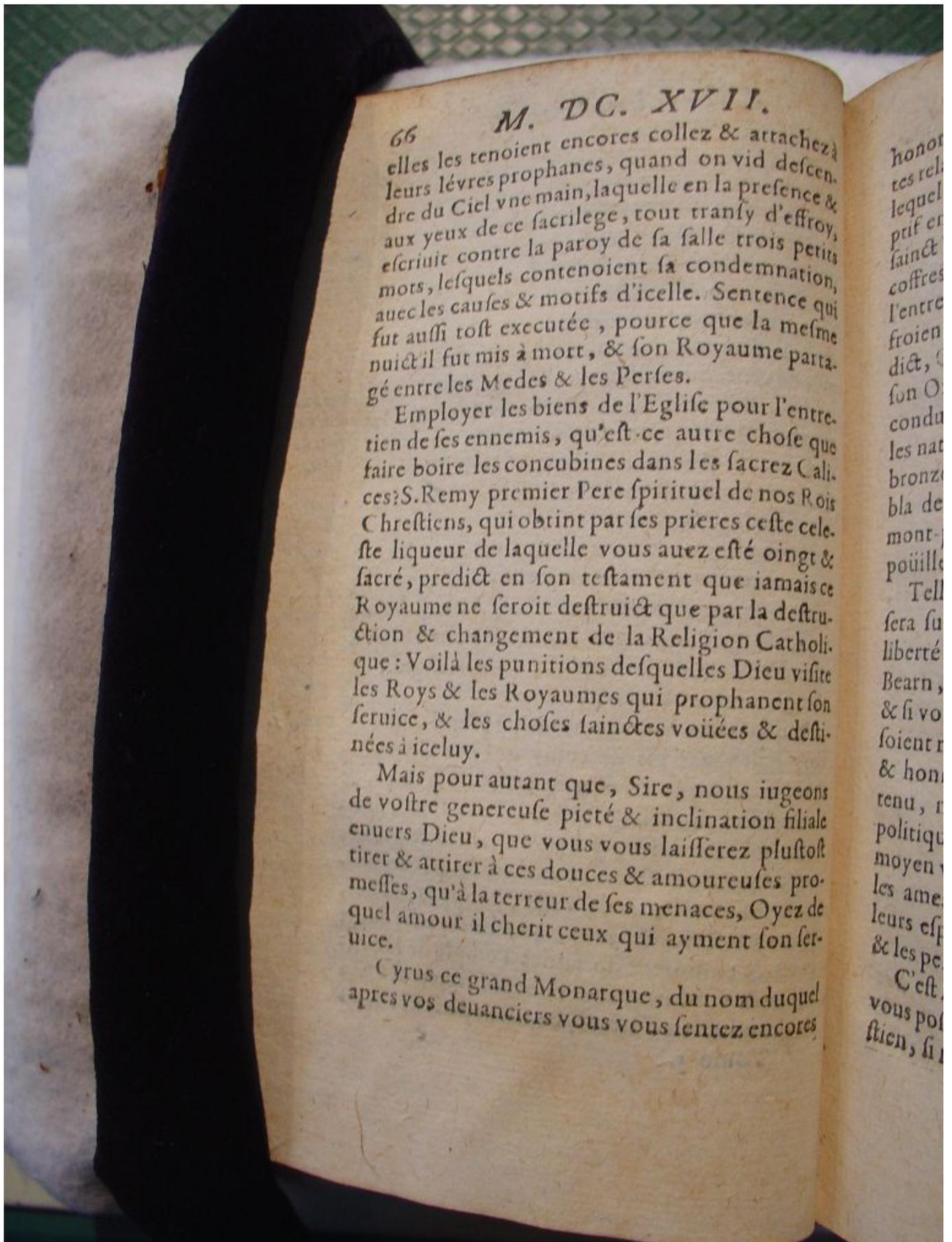
L'Escriture Saincte nous apprend, que le Roy Balthazar fils de celuy qui par son ambition deuoroit tous les Royaumes de la terre, & se vouloit faire recognoistre comme Dieu, donnant vn iour à soupper aux Princes & grands Seigneurs de la Cour, commanda qu'on chargeast ses credences de vases, coupes, fioles, & autres vasseaux sacrez, que son pere auoit pillé & emporté du saint Temple de Hierusalem; & voulut que ses concubines, en desdain du grand Dieu d'Israël, beussent dedans: Mais

Daniel 5.

Tome 5.

e

1617_066.jpg



66 M. DC. XVII.
elles les tenoient encores collez & attachez à
leurs lévres prophanes, quand on vid descen-
dre du Ciel vne main, laquelle en la presence &
aux yeux de ce sacrilege, tout tranly d'effroy,
escriuit contre la paroy de sa salle trois petits
mots, lesquels contenoient sa condamnation,
avec les causes & motifs d'icelle. Sentence qui
fut aussi tost executée, pource que la mesme
nuict il fut mis à mort, & son Royaume parta-
gé entre les Medes & les Perles.

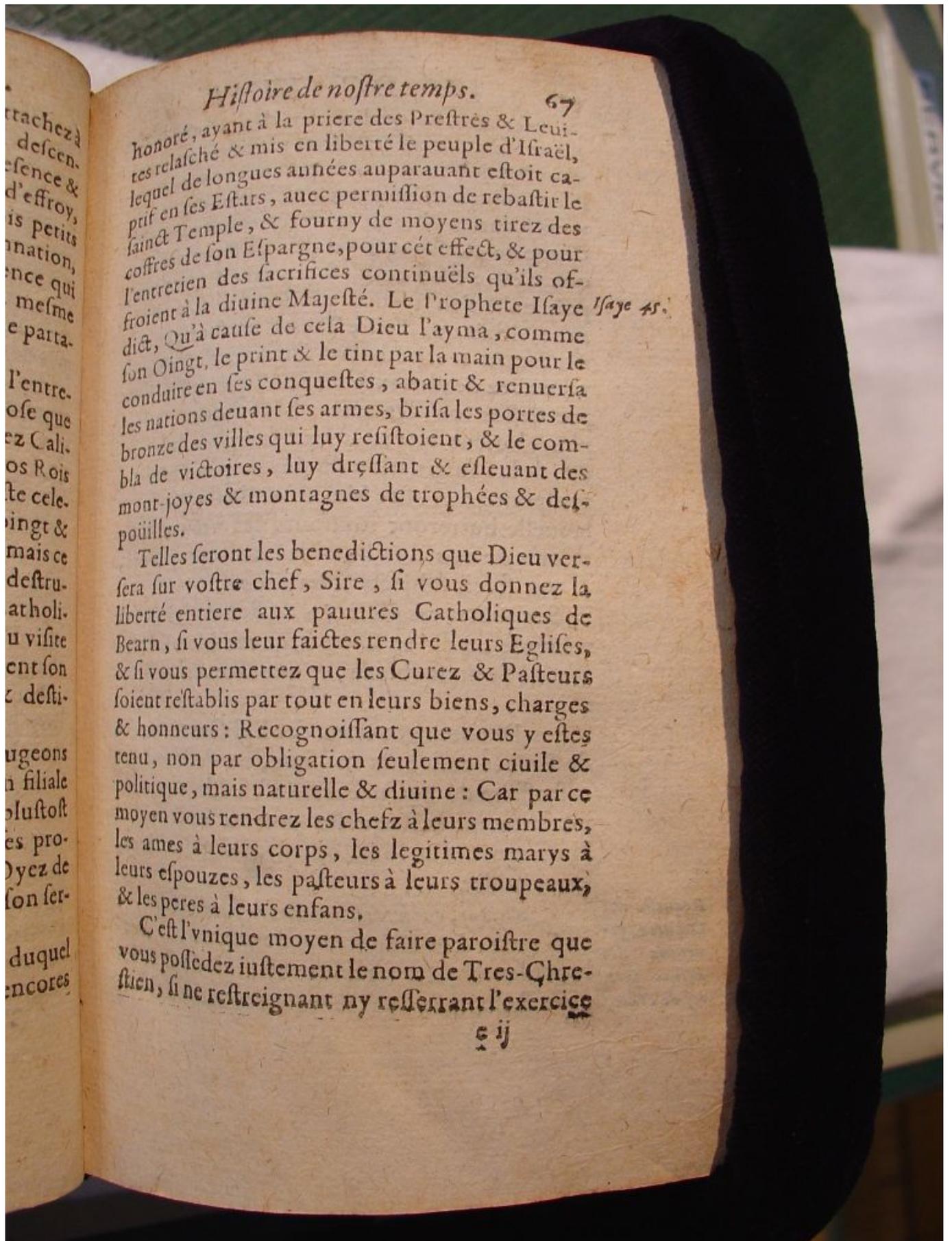
Employer les biens de l'Eglise pour l'entre-
tien de ses ennemis, qu'est-ce autre chose que
faire boire les concubines dans les sacrez Cali-
ces? S. Remy premier Pere spirituel de nos Rois
Chrestiens, qui obtint par ses prieres ceste cele-
ste liqueur de laquelle vous auez esté oingt &
sacré, predict en son testament que iamais ce
Royaume ne seroit destruiet que par la destru-
ction & changement de la Religion Catholi-
que: Voilà les punitions desquelles Dieu visite
les Roys & les Royaumes qui prophant son
seruice, & les choses sainctes voüées & desti-
nées à iceluy.

Mais pour autant que, Sire, nous iugeons
de vostre genereuse pieté & inclination filiale
enuers Dieu, que vous vous laisserez plustost
tirer & attirer à ces douces & amoureuses pro-
messes, qu'à la terreur de ses menaces, Oyez de
quel amour il cherit ceux qui ayment son ser-
uice.

Cyrus ce grand Monarque, du nom duquel
apres vos deuanciers vous vous sentez encores

honor
tes rel
lequel
prif en
sainct
coffres
l'entre
froien
dict,
son O
condu
les nat
bronz
bla de
mont-
pouille
Tell
fera su
liberté
Bearn,
& si vo
soient r
& hon
reuu, r
politiqu
moyen
les ame
leurs esp
& les pe
C'est
vous pol
stien, si

1617_067.jpg



Histoire de nostre temps.

67

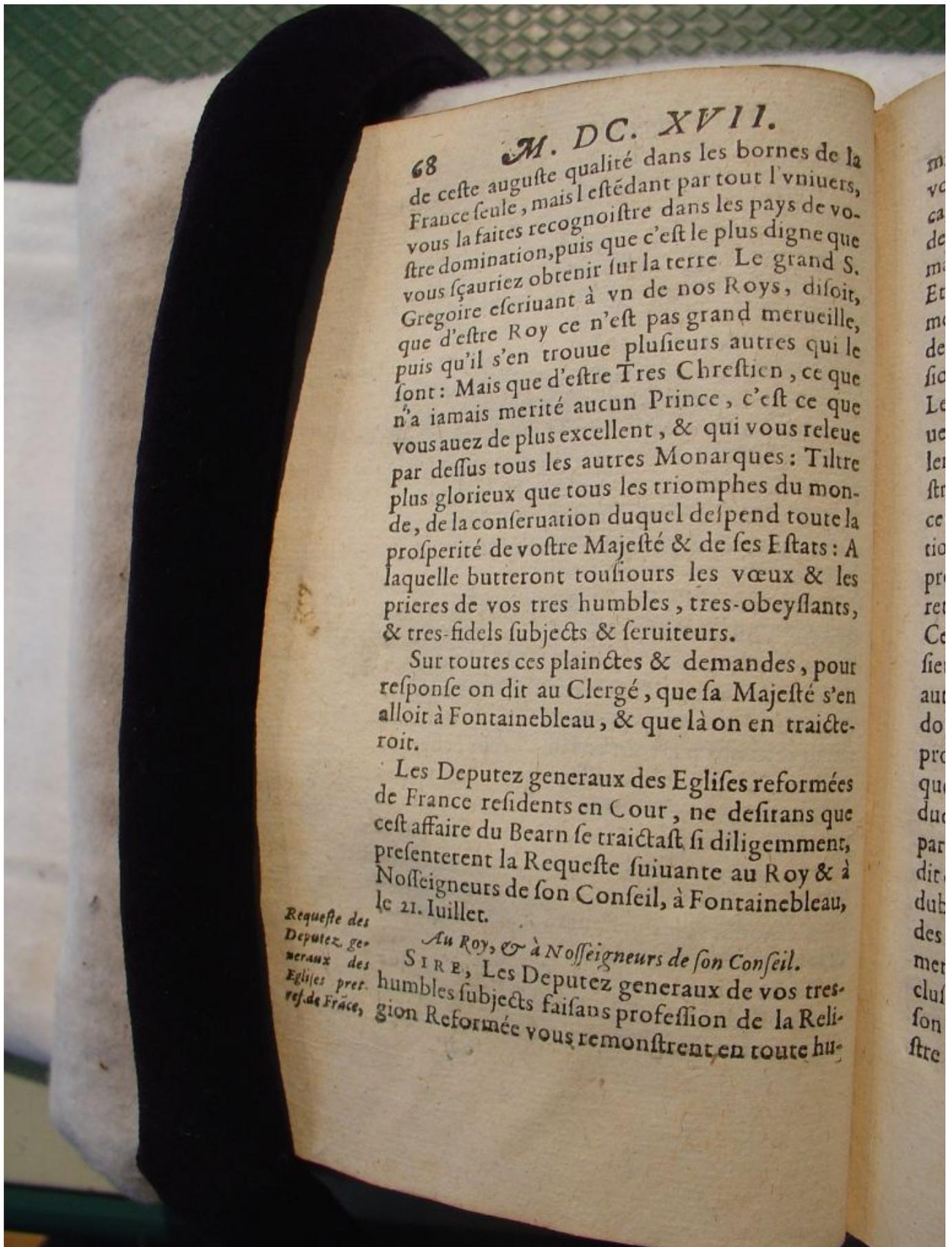
honoré, ayant à la priere des Prestres & Leuites relasché & mis en liberté le peuple d'Israël, lequel de longues années au parauant estoit captif en ses Estats, avec permission de rebastir le saint Temple, &ourny de moyens tirez des coffres de son Espargne, pour cét effect, & pour l'entretien des sacrifices continuels qu'ils offroient à la diuine Majesté. Le Prophete Isaye *Isaye 45.* dict, Qu'à cause de cela Dieu l'ayma, comme son Oingt, le print & le tint par la main pour le conduire en ses conquestes, abatit & renuerfa les nations deuant ses armes, brisa les portes de bronze des villes qui luy resistoient, & le combla de victoires, luy dressant & esleuant des mont-joyes & montagnes de trophées & de pouilles.

Telles seront les benedictions que Dieu versera sur vostre chef, Sire, si vous donnez la liberté entiere aux pauures Catholiques de Bearn, si vous leur faictes rendre leurs Eglises, & si vous permettez que les Curez & Pasteurs soient réstablis par tout en leurs biens, charges & honneurs: Reconnoissant que vous y estes tenu, non par obligation seulement ciuile & politique, mais naturelle & diuine: Car par ce moyen vous rendrez les cheffz à leurs membres, les ames à leurs corps, les legitimes marys à leurs espouzes, les pasteurs à leurs troupeaux, & les peres à leurs enfans.

C'est l'vnique moyen de faire paroistre que vous possédez iustement le nom de Tres-Chrestien, si ne restreignant ny resserrant l'exercice

¶ ij

1617_068.jpg



68 M. DC. XVII.

de ceste auguste qualité dans les bornes de la France seule, mais l'estédant par tout l'vniuers, vous la faites recognoistre dans les pays de vostre domination, puis que c'est le plus digne que vous scauriez obtenir sur la terre. Le grand S. Gregoire escriuant à vn de nos Roys, disoit, que d'estre Roy ce n'est pas grand merueille, puis qu'il s'en trouue plusieurs autres qui le sont: Mais que d'estre Tres Chrestien, ce que n'a iamais merité aucun Prince, c'est ce que vous auez de plus excellent, & qui vous releue par dessus tous les autres Monarques: Tiltre plus glorieux que tous les triumphes du monde, de la conseruation duquel depend toute la prosperité de vostre Majesté & de ses Estats: A laquelle butteront tousiours les vœux & les prieres de vos tres humbles, tres-obeyssants, & tres-fidels subjects & seruiteurs.

Sur toutes ces plainctes & demandes, pour responce on dit au Clergé, que sa Majesté s'en alloit à Fontainebleau, & que là on en traicte-
roit.

Les Deputez generaux des Eglises reformées de France residents en Cour, ne desirans que cest affaire du Bearn se traictast si diligemment, presenterent la Requeste suiuant au Roy & à Nosseigneurs de son Conseil, à Fontainebleau, le 21. Iuillet.

*Requeste des
Deputez ge-
neraux des
Eglises prer-
ref. de France,*

Au Roy, & à Nosseigneurs de son Conseil.

SIRE, Les Deputez generaux de vos tres-humbles subjects faisant profession de la Religion Reformée vous remonstrent en toute hu-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan